

Un journaliste burundais arrêté par les Services secrets

@rib News, 14/03/2013 â€“ Source AFP Un journaliste de la radio-télévision publique du Burundi, porté disparu depuis jeudi après-midi, a été arrêté par le Service national de renseignement (SNR) burundais, a annoncé le président du syndicat des journalistes. « Le journaliste Lucien Rukeya de la RTNB (Radio-télévision nationale du Burundi) est porté disparu depuis hier vers 16H00 (...) Nous avons appris aujourd'hui qu'il serait détenu dans les cachots » du SNR, a annoncé à la presse le président de l'Union burundaise des journalistes (UBJ), Alexandre Niyungeko.

Le SNR, qui dépend directement de la Présidence burundaise, a confirmé à l'UBJ l'arrestation du journaliste, sans en donner les raisons. Selon M. Niyungeko, le journaliste serait accusé de « collaboration avec le M23 », rébellion qui combat les forces de Kinshasa depuis plus d'un an dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), voisine du Burundi, a précisé M. Niyungeko. Des sources au sein du SNR ont indiqué que le « journaliste a été arrêté en compagnie d'un Professeur d'Université, ainsi que de deux Congolais rwandophones ». Le Rwanda, voisin du Burundi, est accusé de soutenir le M23, ce que Kigali dément. Cette arrestation a lieu alors que le Président burundais Pierre Nkurunziza a promulgué début juin une loi sur la presse qui restreint la protection des sources et la publication de certaines informations sensibles, notamment en matière de sécurité nationale. « Nous sommes d'autant plus inquiets que c'est le troisième journaliste arrêté ou convoqué depuis la promulgation de cette loi, et cela en moins de 10 jours », a souligné le président de l'UBJ qui s'est battu contre la loi, estimant qu'elle ne visait qu'à réduire au silence une presse burundaise très dynamique. Mardi, le correspondant de la station privée Isanganiro dans la province de Bujumbura rural (Ouest), Janvier Harerimana, avait été convoqué par la Police qui « voulait qu'il dévoile » la source d'une information. Jeudi, Evariste Nzikobanyanka, de la même station, a été convoqué par le Procureur de Makamba (sud-est), « pour des informations pouvant portant atteinte à la sécurité publique », selon M. Niyungeko.